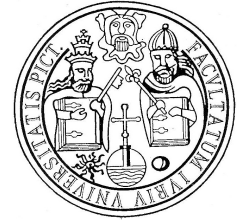




Le pluralisme en conflits

Congrès interdisciplinaire international

Les 7 et 8 mai 2010, à Innsbruck



L'Europe et la religion : Impasses et nouvelles voies possibles

Univ.-Prof. Wolfgang Palaver
Institut de théologie systématique, Université d'Innsbruck

Le retour à l'échelle mondiale de la religion dans le politique a eu pour conséquence l'émergence d'une réflexion critique sur la thèse de sécularisation jusqu'ici prédominante. La modernisation et la privatisation de la religion, comme on peut le voir aujourd'hui, ne sont pas nécessairement en rapport. Si l'Europe avait la réputation auparavant d'être un précurseur dans le prétendu développement mondial, désormais, elle se montre de plus en plus comme un cas exceptionnel si ce n'est comme un cas problématique. Le sociologue des religions, José Casanova, qui est internationalement connu, parle même dans son nouveau livre de „la peur de l'Europe face à la religion“. Concrètement, les problèmes se manifestent par l'intégration difficile des musulmans en Europe, l'entrée controversée de la Turquie dans l'Union Européenne mais aussi la relation problématique entre l'Europe et son propre passé chrétien, comme cela s'est vu par exemple lors des discussions dans le cadre de la rédaction de la constitution européenne. Les racines profondes de ce problème se trouvent dans la longue période à dominance constantinienne, c'est-à-dire la tradition religieuse d'État, qui s'est ouverte très lentement à la tolérance et au pluralisme et qui a contribué indirectement à l'apparition d'un laïcisme hostile à la religion. Ainsi l'islamophobie observable aujourd'hui en Europe est liée à une forme très problématique de sécularisme. Des voies nouvelles s'ouvrent et se manifestent entre autres là où le monde catholique s'ouvre au monde moderne suite à l'énonciation de la liberté de religion dans le deuxième concile du Vatican (1965), dans lequel il retrouve les origines du message chrétien. L'Europe doit aujourd'hui encourager la création d'espaces publics, civils et sociaux qui tiennent compte de la pluralité religieuse tout en rendant possible une présence du religieux dans un cadre public. Il s'agit d'un chemin qui évite de tomber dans l'écueil la religion d'État comme dans celui du laïcisme. Ce n'est que de cette manière que l'Europe pourra relever le défi politico-religieux actuel.